

Selon l'ex-diplomate et politologue arménien Ara Papyan, de nouveaux « jeux » géopolitiques sont possibles dans la région

Sur la base des réalités actuelles, les politologues Arméniens tentent de prédire les développements futurs dans la région, pour esquisser les étapes possibles de l'Arménie. L'Arménie doit être prête pour affronter ces différents scénarios, de nouveaux « jeux » géopolitiques affirment ces experts en géopolitique.

Comment la question du statut de l'Artsakh sera-t-elle résolue ? Où est la médiation de l'OSCE ? Autant de questions qui se posent aujourd'hui.

Le politologue Ara Papyan décrit la situation de l'Arménie en tant qu'Etat souverain et les défis qu'il doit relever pour son existence.

Ara Papyan « Il est nécessaire de transférer les relations entre l'Arménie et les pays qui ont violé les droits de notre pays dans le domaine du droit international, de donner des formulations juridiques et des solutions à tous les problèmes existants. »

Citant divers documents internationaux, le politologue affirme que la question de l'Artsakh faisait partie intégrante de la question arménienne pour la Société des Nations.

« L'affiliation de tout territoire dans les relations internationales est déterminée par le titre inscrit dans l'acte juridique international relatif à ce territoire. En l'absence de document juridique international indiquant le titre de la République d'Azerbaïdjan sur le territoire du Haut-Karabakh ou dans la région environnante du Haut-Karabagh, il est évident que du point de vue du droit international, le Haut-Karabagh n'a jamais fait partie de l'Azerbaïdjan. La question de l'Artsakh n'a jamais été considérée comme un différend territorial isolé par les organisations internationales, la communauté internationale et le public. Reste la question des frontières orientales de la République d'Arménie en tant que telle, c'est une composante de la question arménienne. Considérant cela, la question de l'Artsakh peut être résolue sur la base du droit international, sur la base des responsabilités des superpuissances et de leur volonté politique » a déclaré Ara Papyan.

Selon un autre politologue, Saro Saroyan deux facteurs entravent l'établissement des relations russo-turques profondes qui sont « *La présence oppressive des États-Unis dans la région de l'Ouest, la réalité de la Turquie étant membre de l'Alliance de l'Atlantique Nord.* » S. Saroyan affirme que cette coopération se poursuivra. Il évoque plusieurs scénarios possibles,

mais voit de sérieux dangers, surtout dans un.

« Aujourd'hui, l'idéologie du néo-ottomanisme turque et l'idéologie de l'eurasisme russe ne se contredisent pas, mais se complètent l'une l'autre. Et tant qu'il y aura des territoires non conquis ou semi-conquis entre les deux pays, tels que le Sud-Caucase, l'Ukraine, la Biélorussie ou la Moldavie, on s'attend à ce que d'autres pays soient sous la pression des politiques expansionnistes de ces puissances. L'un de nos défis potentiels est d'empêcher l'Arménie de devenir une monnaie échangeable. Et il peut même être échangé avec l'Ukraine, que la Turquie aura tendance à céder à la Russie par une guerre gérable. Ce n'est qu'un scénario, mais c'est le même scénario qui a été mis en œuvre pendant la deuxième guerre du Karabakh. « Je considère cela comme un grave danger » affirme Saro Saroyan.

Krikor Amirzayan

par [Krikor Amirzayan](#) le dimanche 14 février 2021

© armenews.com 2021